

Journal d'un Bébé clown

On a vécu, en famille, dans sept cirques en Italie. Je vous raconte ?



Synopsis

«Les animaux du cirque n'aiment pas la pluie parce qu'ils n'ont pas de serviette. Et même s'ils en avaient, ils ne pourraient pas s'en servir car ils n'ont pas de bras. Sauf l'éléphant qui en a un gros sur la tête.»

C'est ce que dit mon frère, Robinson, qui a quatre ans et demi. Moi, c'est Rocco. Je suis un p'tit clown d'un an. Et j'aimerais vous dire deux ou trois choses, pendant que vous regardez les images de mon papa.

Parce que voilà : on a vécu dans des cirques en Italie. Sept au total. Vous me suivez ? Je vais vous raconter tout ça... (Enfin, un extrait).

EXPOSITION PHOTOS

**Légendée par Rocco,
haut comme trois pommes**



Déjà, faut que je vous explique. On est parti à 4 dans la petite caravane de mon papa. On n'a pas fait les difficiles puisqu'elle lui a été offerte par Casterman pour faire la promotion de sa BD «Le Grand Large». Avec ça, on nous regardait d'un drôle d'oeil en arrivant à l'improviste dans les cirques. D'autant que sur la porte de la caravane est écrit en lettres rouges : «Tu crois qu'on est du genre à descendre dans les palaces hôtels !»



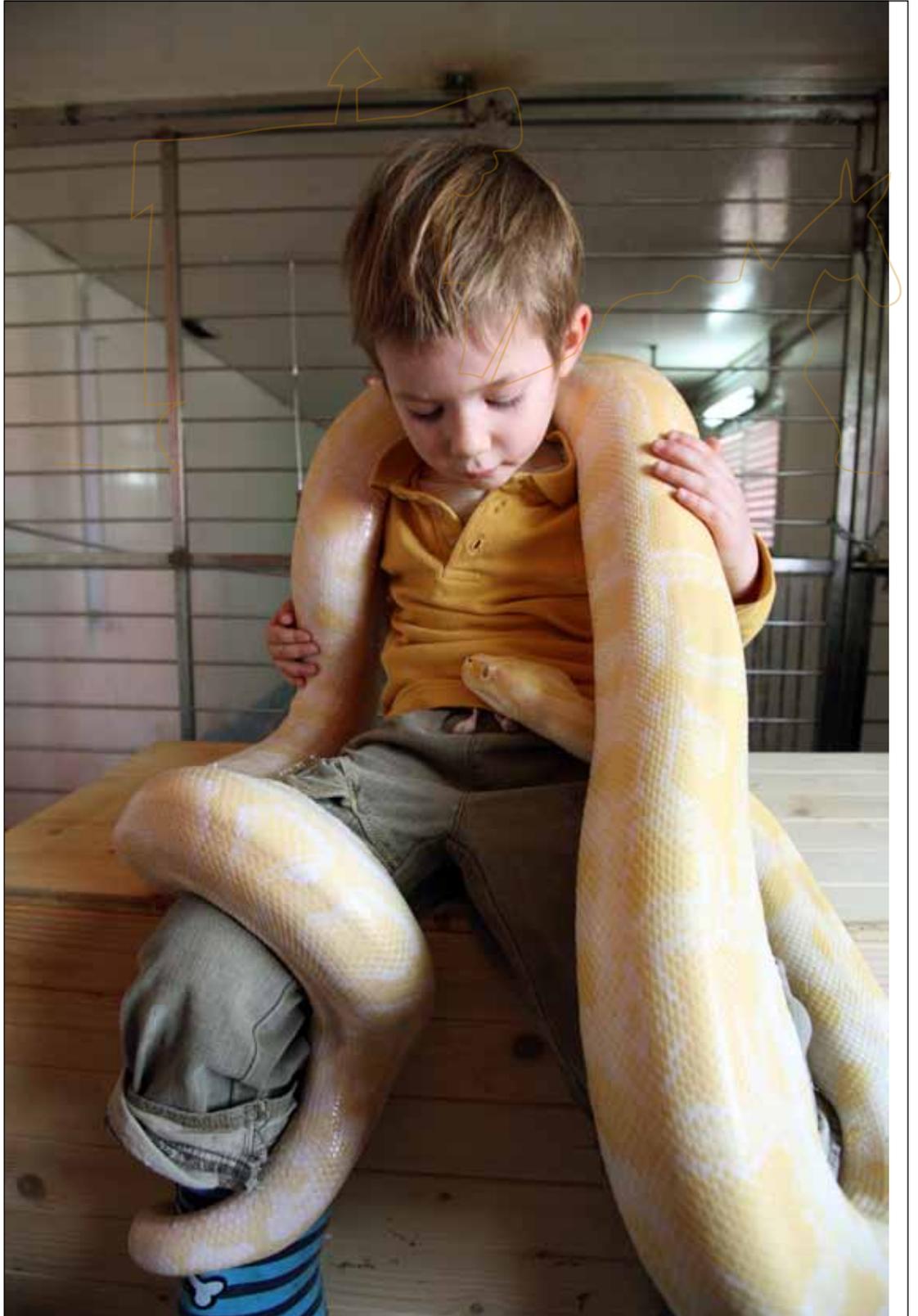
Ainsi, les cirques nous ont tous trouvé, à chaque fois, une petite place au milieu de leurs énormes maisons à roulettes.



C'est dans le plus petit cirque d'Italie, chez les Grioni, qu'on a atterri un matin. Le contraste a été saisissant : la nuit d'avant, mes petits bras ont aidé à démonter le chapiteau du légendaire cirque Moreia Orfei. Très grand et très populaire en Italie.



Dans un semi-remorque du cirque Bellucci, un boa s'est pris d'amitié pour Robinson, mon frère.





▲
Du côté des caravanes, derrière le chapiteau, quelqu'un joue de la trompette dans la remorque aménagée d'un camion. Ce doit être le clown du spectacle d'hier soir. En nous voyant passer, il nous propose de monter... pour nous maquiller. Quand on est sorti de chez Saly le clown, un perroquet m'a dit « Ciao » en me regardant passer. C'est vrai !



Ce soir, Robinson fait un spectacle. De quoi lui demande maman ? « Je jette des ballons à la poubelle. Et vous allez voir, c'est drôle ! ».





Dans tous les cirques, on finissait par connaître leur spectacle sur le bout des doigts. Chaque note de musique nous rappelait ce qu'on avait fait la veille. « Je me souviens, c'est exactement l'heure à laquelle je suis allée faire caca hier », nous lâche maman. Ce qui nous vaut une belle partie de rigolade. Je ne sais pas pour vous, mais moi j'adore quand on me parle de caca.

Avant de partir, mon frère disait toujours : je veux être policier. C'est pour ça, d'ailleurs, qu'on a pris la route des cirques. Mon père voulait en avoir le cœur net. Maintenant Robinson avoue qu'il veut être clown-dompteur.

Et vous savez ce qu'il dit mon papa, maintenant ? « Dompter des fauves doit être plus facile qu'élever des mômes » Il en est même sûr !



« Attention, mon spectacle va commencer », annonce mon grand frère dans la caravane. « Avec des hippopotames qui font rouler le ballon, des spaghettis et des allumettes de feu. Reculez, Mesdames et Messieurs, elle sont allumées. Je vous préviens, on ne mange pas dans le chapiteau. En pyjama, tout le monde. Ou tout nu. Tout ce que vous voulez en déguisement. Merci pompiers, policiers, pyjamas. Ca commence ! Et il ne faut pas tirer les cheveux. » Je crois qu'il est fou mon frère.



*Au cirque Royal, quand la nuit souffle les bougies,
Diana, la caissière, s'échauffe un quart d'heure avant
de briller sous le chapiteau.
Le jour, Diana vend des tickets. Le soir, elle est la star.*



«Hier soir, j'ai vu des tigres avec des rayures blanches et violettes». C'est ça ! Et un zèbre noir ?





«Répitation» générale, Messieurs les éléphants !

*La neige tombe à travers les vitres de la caravane. Les yeux ronds comme un cerceau, je montre à mon père les flocons du bout de mon doigt et je lui dis :
« Da da ! »*

Sous la neige à Turin

Les tigres font les cents pas dans leur cage. Sous la neige. Mon père décroche son appareil-photo pendu au porte-manteau de la caravane comme s'il saisissait sa Winchester calibre 22. Son chapeau sur la tête, il se dirige vers les fauves laissant des empreintes noires sur la poudre blanche qui tombe du ciel. Mon grand frère le précède pour ne jamais en manquer une miette...

Il revient, les bottines pleines d'eau. C'est rigolo, je les mets, illico, sur le lit. Histoire qu'on me crie dessus. Pour la forme.



*Je ne savais pas que les chameaux aimaient le pipi des dromadaires.
Voilà que sous mes yeux, un de ces animaux à deux bosses n'a rien trouvé
de mieux que de mettre ses grosses lèvres sous le pipi d'un de nos voisins
de palier à une bosse. Puis il s'est fait un bain de bouche avec. Avant
d'éclabousser le tout. J'ai donc décidé de faire pareil, à table, du haut de
ma chaise. Avec le même bruit et tout et tout...*



*Ca vient de sortir :
le féminin d'un dompteur
est ...
une domptique.*



*A Naples, Ravena, Modène, Florence, Bari, Turin,
Rome... la nuit, tous les clowns sont... vert rouge
jaune bleu...*



Le soir du Noël, mon père qui adore faire des blagues, a fait semblant de voler une bouteille de champagne et une grosse brioche au secrétaire du cirque. Pendant qu'il avait le dos tourné et qu'il cherchait quelque chose dans son sac. Du coup, le Monsieur nous a donné le Champagne et la brioche pour Noël. Alors une chose est sûre, quand je serai grand, je ferai des blagues. Comme lui, mon clown préféré de la grande famille des Togni.



Contacts

Thierry Soufflard

Les Noés
72 150 Saint-Vincent

Tél. +33 (0)6 12 60 01 21
soufflard@gmail.com

<http://www.soufflard.com>



Vous nous suivez en coulisses ?

